

SPÉCIAL MINIMALES

PROPA

© Benjamin Siret



GANDE

“
Il en est
des pauvres
dans un État
comme des
ombres dans
un tableau,
ils font un
contraste
nécessaire.
”

ANTON MEDEV

éditions
verticales

53, rue saint-andré-des-arts
75006 paris
tél. 01 43 26 00 35
tél. 01 43 26 77 90
fax 01 43 25 28 83

www.editions-verticales.com

Plus de dix ans après la parution de *La Fossette*, Dominique A. a su conserver ce goût du risque et cette soif d'inédit qui font de lui un artiste au parcours singulier, confiant ses chansons à des orfèvres pour mieux se les réapproprier au travers d'une interprétation sereine. *Tout sera comme avant* (Labels/EMI), son sixième album, né de la collaboration avec le producteur Jean Lamoot (Noir Désir, Alain Bashung), allié au travail des arrangeurs Arnaud Devos et Jean-Louis Solans, sort le 9 mars.

Discographie

Chez Lithium/Labels :
La Fossette (1992),
Si je connais Harry (1993),
La Mémoire neuve (1995),
Remué (1999).
Chez Labels/EMI :
Auguri (2001),
Le Détour, best-of (2002).

Pour reprendre l'expression d'un romancier connu, « j'ai une ardoise ». De l'impayé. Avec le temps, les chansons qui s'additionnent, ça ne s'est pas arrangé. J'ai pioché, toujours plus, dans romans et nouvelles, des phrases, des thèmes, pour mettre des chansons sur les rails. Et l'ardoise de s'allonger. Loin de l'alléger, le présent recueil est né de l'envie, à peine matinée de mauvaise conscience, du sentiment de pousser un peu le bouchon, d'inverser la manœuvre, en faisant réagir à mon tour des auteurs français que j'affectionne, sur la foi de mots lancés comme bouteilles à Neptune : des titres, identiques à ceux de chansons écrites pour un disque, intitulé, lui aussi, Tout sera comme avant. À chaque auteur, un titre, attribué aléatoirement, et sans écoute préalable de la chanson s'y rapportant, ni connaissance de son sujet ; au bout du chemin, un faux-jumeau, un double littéraire du disque homonyme, aussi lié qu'indépendant de lui, les voies de l'un et de l'autre se croisant et se décroisant au gré des ressemblances et dissemblances. Dominique A.

Tout sera comme avant

Variations autour d'un album de Dominique A.

Grand lecteur, Dominique A. désirait réunir autour de lui des auteurs qu'il affectionne particulièrement. Il leur a proposé d'écrire une nouvelle à partir du titre d'une des seize chansons de son album, qui était alors en chantier. Ils ont répondu à l'appel avec plaisir, et Dominique A. lui aussi s'est « soumis personnellement à l'exercice », comme il le dit dans la préface. Le livre s'intitule donc *Tout sera comme avant* et sort au même moment que l'album du même nom. Chaque nouvelle est précédée de la chanson manuscrite du chanteur, en regard du titre qui l'aura « inspiré ». Rebond essentiel de ce projet atypique, le livre est accompagné d'un CD comportant un titre inédit, sept versions alternatives de l'album et une chanson originale, *cut up* des seize nouvelles mises en musique.

EN LIBRAIRIE LE 9 MARS 2004

ISBN 2-84335-198-7
240 pages
15 €



OLIVIER ADAM

30 ans, vit à Paris, trois romans publiés, *Je vais bien ne t'en fais pas* (Dilettante), *À l'ouest* (L'Olivier) et *Poids Léger* (L'Olivier). Vient de paraître, toujours à L'Olivier, un recueil de nouvelles : *Passer l'hiver*. Écrit également pour la jeunesse et le cinéma. Fait l'éditeur, de temps à autre.

DOMINIQUE FABRE est né à Paris. Dernier livre publié : *Pour une femme de son âge* (Fayard, 2004).

RICHARD MORGIEÙVE

Je suis né le neuf juillet 1950 à Paris. J'ai trois enfants, me suis marié trois fois et ai divorcé trois fois. Ma mère est morte quand j'avais sept ans, mon père s'est suicidé quand j'en avais treize. *Full of love* (Denoël, 2004) est mon vingt-deuxième texte édité.

SYLVIE ROBIC

vit et travaille à Paris. Elle est l'auteur d'un premier roman, *Une fille gentille* (PUF, 2002).

BRIGITTE GIRAUD

Née en 1960 à Sidi-Bel-Abbès (Algérie). A publié trois romans, *La Chambre des parents* (Fayard, 1997), *Nico* (Stock, 1999), *Marée noire* (Stock, 2004) et un récit *À présent* (Stock, 2001). Est tombée sous le charme de *La Fossette*, le premier album de Dominique A. Ne l'a plus quitté depuis.



SOPHIE TASMA est née à Paris en 1957 où elle travaille. Elle a publié une douzaine d'ouvrages à L'École des loisirs, *Une place sur la Terre* (collection Blanche Gallimard) et, aux éditions de L'Olivier, *Désolation et destruction* et *Perdus*. Elle est aussi scénariste.

ARNAUD CATHRINE

est né en 1973. Il est l'auteur de cinq livres chez Verticales dont *Les Yeux secs* (1998), *Les Vies de Luka* (2002) et, en mars 2004, *Exercices de deuil*. Il publie également à L'École des loisirs.

ARNO BERTINA

Né en 1975. Des textes en revues. Un premier roman en 2001 : *Le Dehors ou la migration des truites*, suivi par *Appoggio* en 2003 (tous deux chez Actes Sud). Il a également traduit de l'italien *La Déconfite gigantesque du sérieux* (Lignes/Léo Scheer), et adapté pour la radio *Au dessous du volcan* de Malcolm Lowry.

CHLOË DELAUME

est née à Paris en 1973. Elle a publié *Les Mouffettes d'Atropos* (Farrago, 2000), *Le Cri du Sablier* (Farrago/Léo Scheer, Prix Décembre 2001), *La Vanité des Somnambules* (Farrago/Léo Scheer, 2002) et *Corpus Simsi* (Léo Scheer, 2003). Elle prépare un roman, *Certainement pas*, à paraître aux éditions Verticales en septembre 2004.

PATRICK LERCH

vit et travaille à Bruxelles. Dernier ouvrage paru : *Les Silences de Mr. Tarwitz* suivi de *Chercheur d'étoiles* (Lansman, 2003).



JÉRÔME LAMBERT

est né à Nantes en 1975. Aujourd'hui il vit à Paris. Il lit beaucoup, traduit un peu et a déjà publié *Tous les garçons et les filles* (L'École des loisirs) et *La Mémoire neuve* (L'Olivier). Après avoir volé ce dernier titre à Dominique A., il lui offre aujourd'hui en retour « Les éoliennes » pour se faire pardonner.

ÉRIC PESSAN

est né en 1970 à Bordeaux. Il vit et travaille dans la campagne nantaise. Il a publié deux romans aux éditions de la Différence : *L'Effacement du monde* et *Chambre avec gisant*. Il écrit également des fictions pour la radio.

HÉLÈNE LENOIR

Née en 1955 dans la région parisienne, je vis en Allemagne depuis 1980. J'ai publié en 1994 aux éditions de Minuit un recueil de nouvelles, *La Brisure*, puis cinq romans dont le dernier, *Le Répit*, est paru en février 2003.

BÉATRICE RATEBŒUF

est née en 1954. Elle a publié *Nous grandissons* (Stock) et d'autres textes dans diverses revues.

BRUNO GIBERT

a écrit trois livres, deux romans, *Claude* (prix du premier roman réédité au Serpent à plumes), *Les Écrivains*, et un objet bizarre et ambitieux *Le Sol de Mars et autres photographies* qui n'a connu aucun succès (Stock).



Bruce Bégout

L'éblouissement des bords de route



EN LIBRAIRIE
LE 9 MARS 2004

ISBN 2-84335-177-4
144 pages
8,50 €

Bruce Bégout, maître de conférences à l'Université d'Amiens, est né en 1967 à Talence.

Collaborateur de nombreuses revues, *Alter*, *NRF*, *La Pionnière*, *Magazine littéraire*, *L'imbécile de Paris*, il a publié chez Allia deux essais remarquables et remarquables, *Zéropolis* (2001) et *Lieu commun* (2003), premiers volets d'une trilogie ayant pour objet la ville américaine au xx^e siècle.

Récits sans chute, amorces d'histoire, nouvelles tronquées, expériences vécues et inventées, notations personnelles, impressions et réflexions, ce livre rassemble, comme un carnet de voyage métaphysique et charnel, quelques visions multiples et disparates de la route américaine. Il tâche de faire l'inventaire des lieux banals et des situations ordinaires qui composent les abords des villes, ces banlieues où le lieu est mis au ban : chambres de motel, stations-service, restaurants, parkings, fast-foods, centres commerciaux, etc. Collectant sur les bords de route les divers détritiques qui les recouvrent, Bruce Bégout tente de donner une signification à cet appauvrissement de l'expérience urbaine, de retrouver des étincelles de sens dans la zone indifférenciée de la *Suburbia* universelle. Car, si dévastée soit-elle par la misère culturelle et la barbarie marchande, la route américaine recèle encore des possibilités de rencontres inopportunes, d'errances libératrices, des réveils enchanteurs, de vies...

Jouant volontairement du mélange des genres, ses textes courts s'amuse ainsi à flirter avec toutes les combinaisons et les pièges possibles du « documentaire-fiction », cette forme hybride à laquelle le cinéma contemporain a donné depuis une dizaine d'années ses lettres de noblesse.

L'éblouissement des bords de route s'essaie à différents styles. Il ne cherche pas à figer son sujet dans une seule forme narrative. Par touches successives – esquisses de récits, fausses nouvelles, notations d'un journal de bord, tentatives de méditation théorique –, il s'emploie à dévoiler les pans d'une réalité si ordinaire qu'on ne lui prête jamais attention.

Ces textes, pour la plupart, font monter en puissance un vrai récit, avant de finir par avouer le non-dit de leur suspense : ce presque-rien de l'existence standardisée. Seul le fil conducteur de la route relie ainsi tous les aspects du livre, lequel choisit délibérément une forme éclatée, multiple, fragmentaire.

Arnaud Cathrine est né en 1973. Auteur d'un premier roman très remarqué, *Les Yeux secs* en 1998, il a fait paraître toujours chez Verticales : *L'invention du père* (1999), *La Route de Midland*, (2001) et *Les vies de Luka* (2002). Il a également publié plusieurs ouvrages dans la collection Médium à L'École des Loisirs, dont *Mon démon s'appelle Martin* ou *Je suis un garçon*. Il a écrit avec le comédien Éric Caravaca l'adaptation cinématographique de *La Route de Midland*, dont le tournage est prévu en 2004.

Deux villes hantées, deux récits siamois. D'abord Berlin. *Potsdamer Platz*. Aujourd'hui. Kaspar est comédien. Il s'adresse à Roman, son meilleur ami, qui a quitté Berlin après un violent conflit avec son père, lequel désapprouvait les choix artistiques de son fils. Portrait d'un Berlin déserté, un Berlin qui a mué, où Kaspar se sent étranger lui aussi, avec pour

seule présence ce fantôme dont il voudrait se libérer. Et puis... Philadelphie. *L'Âge de raison*. De nos jours. Andrew est un jeune garçon en rupture avec son environnement, du système universitaire jusqu'aux valeurs américaines incarnées par ses parents, ses frères, ce bonheur obligatoire qui doit en passer par la réussite sociale. Il quitte Kathryn avec qui il habitait et se réfugie chez Devin et Graham.

Que faire quand on n'est plus que de la colère, arme blanche et impuissante. Que faire, surtout, quand on n'a que la liberté de devenir soi-même mais que l'on se sent étranger chez soi. Deux récits en miroir pour cet *Exercice de deuil* au pluriel. Un miroir déformant où se mirent l'étrangeté à soi-même, l'isolement dans la ville – son indifférence –, les abris que l'on perd, ceux que l'on réinvente en attendant de savoir

quoi faire de soi et quel chemin sera le nôtre. Deux récits qui s'exercent à l'idée du deuil, du départ, de la fuite, de l'abandon avec cette pensée chère à L.-F. Céline qui affirmait que vivre seul, c'est s'entraîner à la mort. L'âge de raison n'existe pas. Tout au plus ressemble-t-il à une ligne d'horizon que l'on s'invente en l'absence de guide. On s'efforce de suivre cet improbable territoire qu'une main sévère tient à distance de nous. On avance à l'aveugle, tantôt confiant, tantôt découragé de constater que le voyage s'éternise. Ce faisant, on se côtoie, on apprend à s'appivoiser, à se connaître un peu plus... Jusqu'au jour où l'on tombe sur soi-même. L'âge de raison n'existe pas. Tout au plus peut-on espérer être un jour moins étranger à ce monde.

EN LIBRAIRIE
LE 9 MARS 2004

ISBN 2-84335-156-1
144 pages
8 €

Exercices de deuil



Arnaud Cathrine



Olivia Rosenthal



EN LIBRAIRIE
LE 9 MARS 2004

ISBN 2-84335-188-X
96 pages
7,50 €

Olivia Rosenthal, née à Paris en 1965, est maître de conférences à Paris-8 (Saint-Denis) où elle enseigne la littérature française du XVI^e siècle. Elle est l'auteur de quatre récits chez Verticales, notamment *Mes petites communités* (1999) et *L'Homme de mes rêves* (2002). Elle a écrit une pièce de théâtre, *Les Félines m'aiment bien*, qui paraîtra chez Actes Sud Papiers lors de sa création en janvier 2005 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

Les sept voies de la désobéissance

Les Sept voies de la désobéissance débute comme un conte ancien ou une légende zen. Il met en scène un vieux sage, Maître Wong et ses trois disciples, Tchidan, Nidan et Sandan. Un timide maladif, un impulsif obstiné, et le dernier, une perfection de tranquillité d'esprit et de bonté d'âme. Chacun joue son rôle. Le maître enseigne, les disciples apprennent.

Tout pourrait donc se passer pour le mieux, mais il n'y aurait alors ni conte, ni récit. Tout ne se passe donc pas pour le mieux. Parce que, dans tout apprentissage, il y a une part d'imprévu que nul, même le maître le plus aguerri, ne peut contrôler. Parce que dans tout enseignement, il y a une part de folie que nul, même le disciple le plus souple, ne peut accepter. Dès lors, tous, disciples et maître, s'exposent à de grands dangers.

Les personnages de ce récit mettront sept jours pour se rendre à cette évidence – le péril d'être soit disciple soit maître –, sept jours durant lesquels ils prononceront, commenteront, interpréteront et oublieront les sept aphorismes suivants :

1. Parle afin que je te voie
2. Qui voit le ciel dans l'eau voit des poissons dans les arbres

3. Ne demande pas ton chemin, tu risquerais de ne pas te perdre
4. Aime ta douleur comme on aime une femme
5. Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement
6. La poule du voisin est toujours une oie
7. Lorsque le bûcheron pénétra dans la forêt avec sa hache, les arbres se dirent : ne nous inquiétons pas, le manche est des nôtres.

Sept jours durant, Wong va les inciter à repenser leurs actions à partir d'une maxime chaque fois différente. Sept journées où il va tenter de les faire obéir à ses préceptes, de les soumettre à des épreuves allégoriques, de tester leur capacité de résistance.

Ce conte cruel – avec son injonction paradoxale et suicidaire – peut se lire aussi comme la relation d'un voyage opiacé au cours duquel la chronologie et la notion même de durée sont bouleversées ; futur, passé, présent s'y chevauchent mais Maître Wong lui-même est peut-être un rêve. Le rêve de maître Wong.

BANDE ORIGINALE DU LIVRE

[MINIMALES + CD]

EN LIBRAIRIE LE 9 MARS 2004

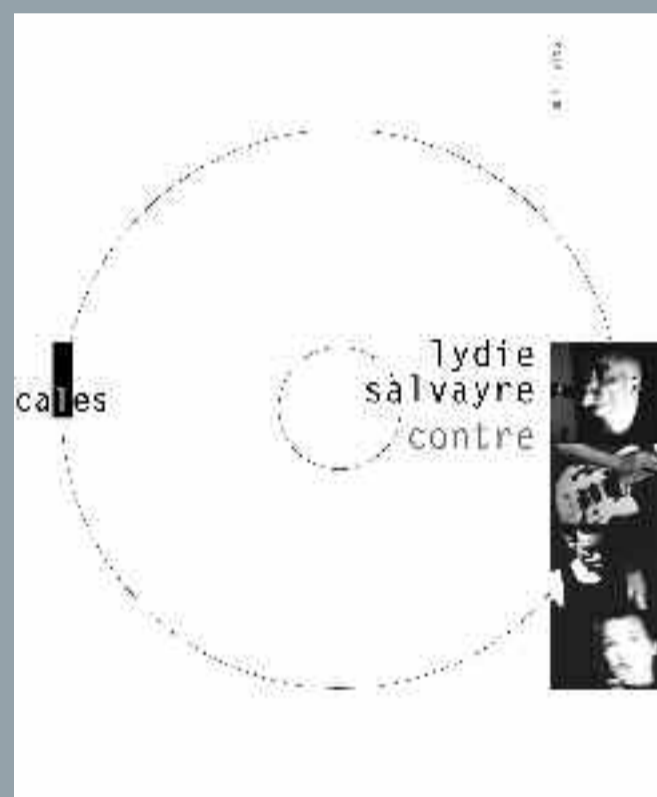
dominique a.
tout sera comme avant

+ CD 2 TITRES INÉDITS & 7 VERSIONS ALTERNATIVES
(74 MINUTES)

« Écrit avec l'élégance et l'ironie cinglante qui est devenue sa marque de fabrique, le dixième livre de Lydie Salvayre, *Contre*, est une charge violente contre la société française contemporaine, ayant pour cible principale la complaisance culturelle, politique et idéologique. (...) Tel Diogène, Lydie Salvayre "cherche un homme" – une personne qui s'est arrachée à son coma culturel mais a gardé intact certaines valeurs humaines fondamentales. (...) Ainsi que le suggère le titre, cette action doit être foncièrement contestatrice, un geste incendiaire qui commence par ce mot : "Non". »

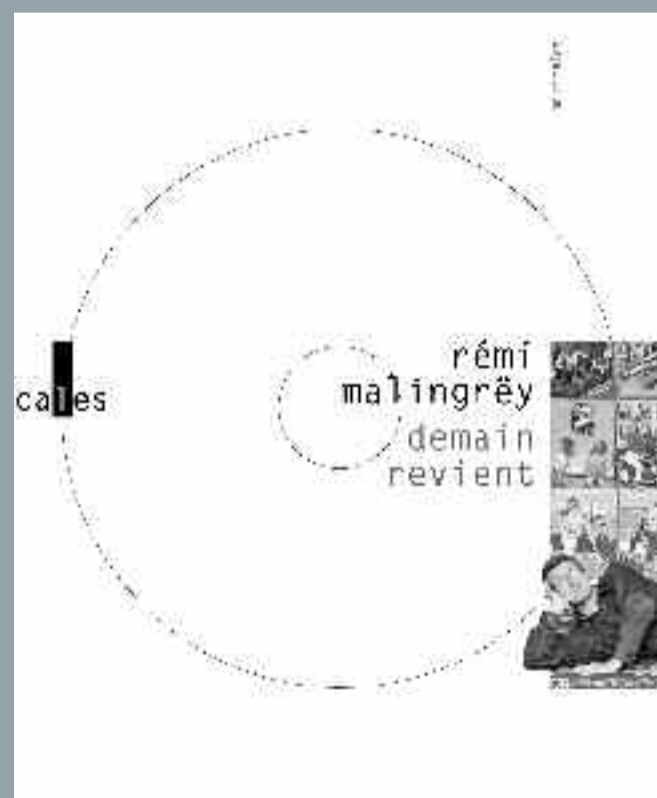
Warren Motte (University of Colorado, Denver) | *World literature today*

avec les guitaristes
Serge Teyssot Gay
et Marc Sens
+ CD (58 MINUTES)



L'humour délicat, tendre, ironique, grinçant et extrêmement singulier de Malingrèy nous renvoie à cet univers de l'enfance au sens où l'entendait Tristan Bernard : « L'humanité qui devrait avoir six mille ans de sagesse, retombe en enfance, à chaque génération. » *Demain revient* est un livre à lire, à regarder et à écouter.

avec le comédien
Jean-Luc Porraz
et le musicien
Jacques Sédille
+ CD (45 MINUTES)



À PARAÎTRE (sans date)

bertrand cantat
nous n'avons fait que fuir

+ CD NOIR DÉSIR (55 MINUTES)



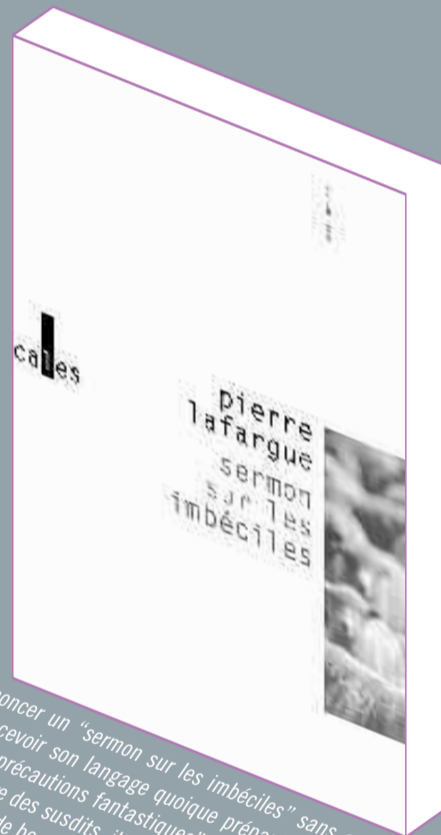
Hommage à l'œuvre de Régis Jauffret, *Clémence Picot*, le livre de Philippe Adam met en scène une société anonyme vouée tout entière au bien-être de l'héroïne du même nom. Mais, décidant à l'unanimité de lui trouver un prince charmant, la petite compagnie se retrouve soudain face à une écueil de taille : comment retrouver Clémence, puisque nul ne l'a jamais vue ?



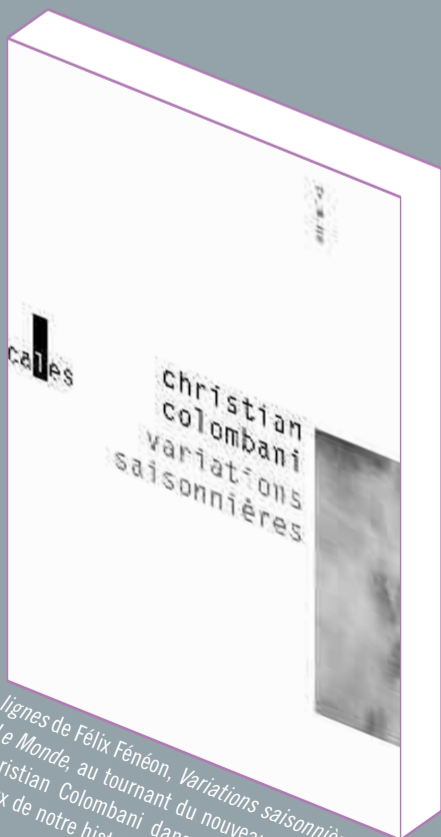
« J'ai eu une enfance pavillonnaire, en montant à l'étage on pouvait voir la mer » ; des raccourcis incisifs marquent l'écriture de Régis Jauffret. Dans cette phrase, deux éléments ont immédiatement peu à voir ensemble et sont rattachés par une virgule, une simple petite virgule qui, là est un décor, mais aussi un monde, une histoire, un peu de vie à imaginer. » Franck Delorieux | *L'Humanité*



Prolongeant les questionnements de son univers romanesque, Nicole Caligaris interroge le « travail » et remet en perspective notre condition d'homme moderne en puisant parmi les mythes, leurs échos littéraires et en s'entourant des œuvres d'écrivains tels que Primo Levi, Albert Camus, Hannah Arendt, Roger Caillois...



« Monsieur Lafargue vient de prononcer un "sermon sur les imbéciles" sans avertir personne du danger qu'il y avait à recevoir son langage quoique préparé "dans sa cave", nous dit-il, "avec toutes sortes de précautions fantastiques". Le lire, c'est se sentir concerné, se compter avec joie au nombre des susdits, il y a là comme une sorte de pénitence dont on espère qu'elle saura donner de beaux fruits. » Michel Crépu | *Revue des deux mondes*



Dans l'esprit des *Nouvelles en trois lignes* de Félix Fénéon, *Variations saisonnières* est un florilège de « brèves » parues dans *Le Monde*, au tournant du nouveau millénaire. Autant de faits réels qui, ciselés par Christian Colombani dans les marges des dépêches d'agences, proposent un état des lieux de notre histoire immédiate.

minimales
petits formats
non formats
brefs & inédits

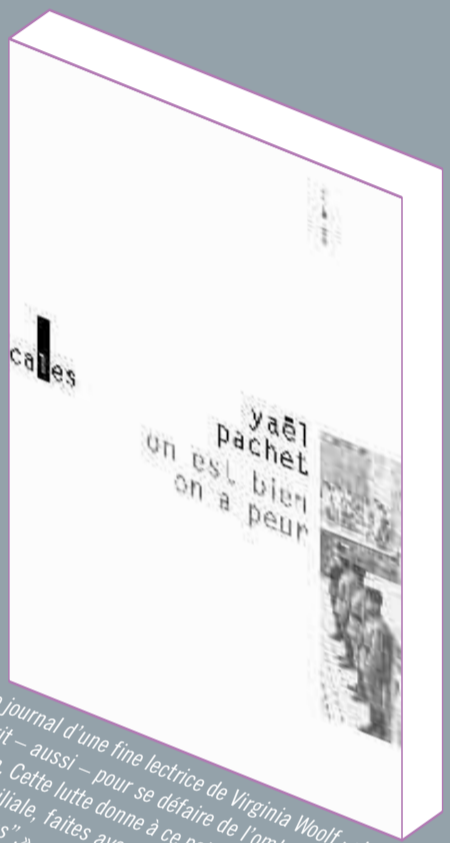
minimales

petits formats
non formatés
brefs & inédits

PRIX RHÔNE-ALPES
DU LIVRE 2003
LITTÉRATURE



Écrit dans une langue d'une extrême densité, ce livre n'est pas une solution technique, administrative aux problèmes de l'enfermement, mais une inscription contre l'oubli. «*Fragmentation d'un lieu commun*, bouts de vie croisés durant le travail d'assistance aux détenus. Cent textes courts, pas de portraits grandeur nature, juste des Photomaton, des apostrophes pour dire ces destins en lambeaux, retranscrire ces existences précaires, ces biographies comme d'anonymes graffitis.»
Sean James Rose | *Libération*



«L'intime est très littéraire, dans ce journal d'une fine lectrice de Virginia Woolf : c'est le quotidien d'une jeune femme qui écrit – aussi – pour se défaire de l'ombre double de son amant vénéré et de son père écrivain. Cette lutte donne à ce petit livre ses plus belles pages, de rage simple et forcément familiale, faites avec la "conscience colé-riqué d'être une femme qui était face à des hommes".»
Fabrice Gabriel | *Les Inrockuptibles*



L'histoire officielle ne connaît que l'ascension et les progrès incessants de l'aéronaval. En cas de chute, elle déplore l'accident, mais il faut se rendre à l'évidence : le nombre de ces chutes est tel qu'il ne peut s'expliquer simplement par la panne ou l'erreur. Selon Pierre Senges, les hommes et les femmes qui, depuis Icare jusqu'à la Grande Guerre, n'ont pas cessé de tomber, ne cherchaient pas à connaître l'ivresse du vol, ni déjouer ses mystères, mais testaient la gravitation, et tombaient pour de bon, parce qu'ils le voulaient bien.



Dans le sillage des *Petites Natures mortes au travail*, Yves Pagès a esquissé des morceaux d'histoires, de personnages et des bribes de fictions laissés en suspens. À partir de ces éclats d'écrits, il a donné naissance à des héros du rien ou presque, façonné des «portraits crachés» qui forment néanmoins une communauté d'hommes et de femmes, isolés certes en fragments, mais unis dans un système d'échos.



Au début des années 1990, des sans-logis de la ville de Baltimore ont fondé un journal de rue, *Street Voice*, périodique gratuit qui compte aujourd'hui 80 numéros. Phénomène rare, ce journal sans visée caritative ni commerciale est entièrement écrit par ceux qui vivent en marge de l'*American dream* : chômeurs, homeless, junkies, etc. *Paroles de l'ombre* est précédé d'une préface de Curtis Price, principal initiateur du journal. Les textes ont été choisis et traduits par Gaëlle Erkens.

EN LIBRAIRIE LE 4 AVRIL 2004

On se demande comment de tels livres arrivent entre les mains du public

CAFÉS MOULUS

Textes et images
de NICOLAS DE CRÉCY



À ceux qui ne connaissent pas le travail de Nicolas de Crécy, il suffira de s'asseoir à un café et d'ouvrir le livre. Des cafés, des intérieurs, des terrasses, des univers baroques et décadents où vous croiserez des dragueurs minables aux métaphores hasardeuses, des escrocs, des déesses de l'amour, des jet-setteurs en mal de vivre, où vous verrez, l'alcool aidant, des chiens fumer des cigares et un Superman dépressif faire la plonge. Et vous finirez au *Café de Flore*, celui où les derniers ivrognes déclament leurs envolées lyriques décidément impubliables.

ISBN 2-84335-190-1 / Noir et blanc / 112 pages / 18 €

GÉOMÉTRIE DANS LA POUSSIÈRE

Texte de PIERRE SENGES
Images de KILLOFFER



Construite sur le principe des *Lettres persanes*, la nouvelle de Pierre Senges se compose des notes d'un Bédouin découvrant la ville – notes à l'attention d'un ami avec qui il a le projet de bâtir une cité dans le désert. Il cherche des explications aux culs-de-sac, s'étonne de la présence des pigeons, ébauche une science des foules... Killoffer superpose dans ses planches des mouvements de foule, des visages statiques et citadins. Le dessin se fait peinture par la richesse de la texture et le foisonnement des détails. Des visions « expressionnistes » d'une certaine géométrie dans la ville.

ISBN 2-84335-191-X / Noir et blanc / 112 pages / 18 €

une nouvelle collection
textes | images chez verticales

Collection dirigée par Lætitia Bianchi et Raphaël Meltz

[PROCHAINS RENDEZ-VOUS]

Notre site se construit,
venez le visiter sur
www.editions-verticales.com
Nous serons présents
pendant tout le Salon du
livre de Paris Porte de
Versailles (du 19 au 24 mars)
pour vous présenter nos
nouveautés et notre catalogue.
Des séances de dédicaces
avec les auteurs vous
permettront de les rencontrer.

[EN SEPTEMBRE & OCTOBRE 2004]

Chloé Delaume, Pierre Senges,
Jean-Louis Magnan, Onuma Nemon,
Raoul Vaneigem, Claro,
Manz'ie, Pierre Lafargue...

Les Verticaux & Co
Sophie Aigrot
Marie Berger
Lætitia Bianchi
Philippe Bretelle
Nicolas Carpentiers
Aurélien Champagne
Emmanuel Douin
Patricia Duez
Jeanne Guyon
Antoine Hazan
Nathalie Jungerman
Khaled & Sergio
Marie Laborit
Raphaël Meltz
Yves Pagès
Juliette Solvès
Bernard Alphonse Seny
Bernard Wallet
Design graphique
Philippe Bretelle 2004
Photographies
Couverture : © Benjamin Servet
© Alph.B.Seny
© Nicolas Descottes
Impression
4M, Montreuil-sous-Bois
Dépôt légal : mars 2004

diffusion seuil
code seuil 66762

verticales